

## Poème n°229 : Alep !

Pendant que, sous les bombes dernier cri  
Des aviateurs russes, les survivants d'Alep,  
Assiégés affamés, finissent, tels des proscrits,  
Par mourir oubliés sans qu'on portât un crêpe...

Pendant que, dans l'amas de ruines fumantes  
Des immeubles éventrés, maints cadavres mutilés,  
Par charroi, pourrissent dans l'apocalyptique tourmente,  
Sous le ciel bleu d'Orient, leur tête explosé, macabre défilé...

Pendant que les troupes assaillantes, alliées  
À des milices armées, dans leur folie vengeresse  
Dictée par leur chef despote, s'en prennent par milliers  
Aux civils vaincus, brisés par le siège, la famine et le stress...

Pendant que les familles, de « rebelles » ou non,  
Contraintes d'évacuer leur quartier, hagardes et endeuillées,  
Sont dispersées — manu militari — dans des campements sans nom  
Par l'armée conquérante... ailleurs, tranquilles, à la boutonnière un œillet,

Nous autres, Occidentaux, continuons d'avoir  
La folie des Grandeurs : toujours plus de biens  
À ne savoir qu'en faire, toujours moins de devoirs  
À ne songer qu'aux droits ! À oublier ainsi combien

Nous devrions être solidaires des démocrates idéalistes  
Qui meurent pour leurs idées ; des mères désemparées qui  
Bercent leurs enfants aux regards atterrés, en peuples égoïstes,  
Nous préférons laisser faire. Trop occupés à jouir de nos acquis !

Poème écrit par **Philippe Parrot**

Le lundi 19 décembre 2016

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.